

À Paris, l'avenir incertain des lycées d'élite

RÉCIT - Les règles de la plateforme Affelnet, qui affecte les collégiens dans les lycées de la capitale, ont été modifiées cette année pour favoriser la mixité sociale.

Par **Caroline Beyer**

Publié hier à 18:27,

Mis à jour hier à 20:33



Le Lycée Charlemagne, à Paris, dans le 4e arrondissement. FRANCOIS GUILLOT/AFP

Fébriles, les familles parisiennes attendent les résultats d'Affelnet, ce logiciel d'affectation des collégiens vers les lycées, qui tomberont à partir du lundi 28 juin. De son côté, l'Académie de Paris, sur la base de simulations qu'elle s'apprête à communiquer, fait état de «*résultats plutôt bons*», en termes de mixité sociale et scolaire et de taux d'affectation des élèves. Des résultats très attendus car, cette année, les règles d'affectation ont été modifiées. Avec un objectif clair: favoriser la mixité.

Une ambition générale de l'Éducation nationale, alors que la France est régulièrement pointée, parmi les pays de l'OCDE, comme la mauvaise élève sur le plan des inégalités. En aval de la sélection opérée dans le secondaire - voire dès l'école primaire -, le monde de l'enseignement supérieur, lui, fait le constat d'un manque criant de «diversité sociale». Aussi la «discrimination positive», façon Sciences Po, s'impose-t-elle. Dans les grandes écoles, l'idée de donner des «points bonus»

Cet article est réservé aux abonnés.